

CAMPUS LE HAVRE - NORMANDIE

L'ÉMERGENCE D'UN CAMPUS MÉTROPOLITAIN

Au cours des dernières années, la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole a élaboré un plan campus ambitieux qui vise à développer un campus maritime et portuaire d'envergure internationale en plein cœur de son territoire métropolitain. Ce plan campus repose sur quatre grands piliers interdépendants (socle, quotidien, convivialité et smart campus) qui visent à rendre plus visible et attractif l'écosystème académique et l'offre d'enseignement supérieur.

Cosmopolite et dynamique, celui-ci a toutes les caractéristiques d'un campus métropolitain capable de rayonner au-delà de l'agglomération havraise.

Au-delà des stratégies prospectives, quel est le visage du campus et de ses étudiants aujourd'hui ?

Quelle est l'articulation entre l'offre académique et le tissu économique qui l'entoure ?



Mars 2021 [Aurh]



©Philippe Breard

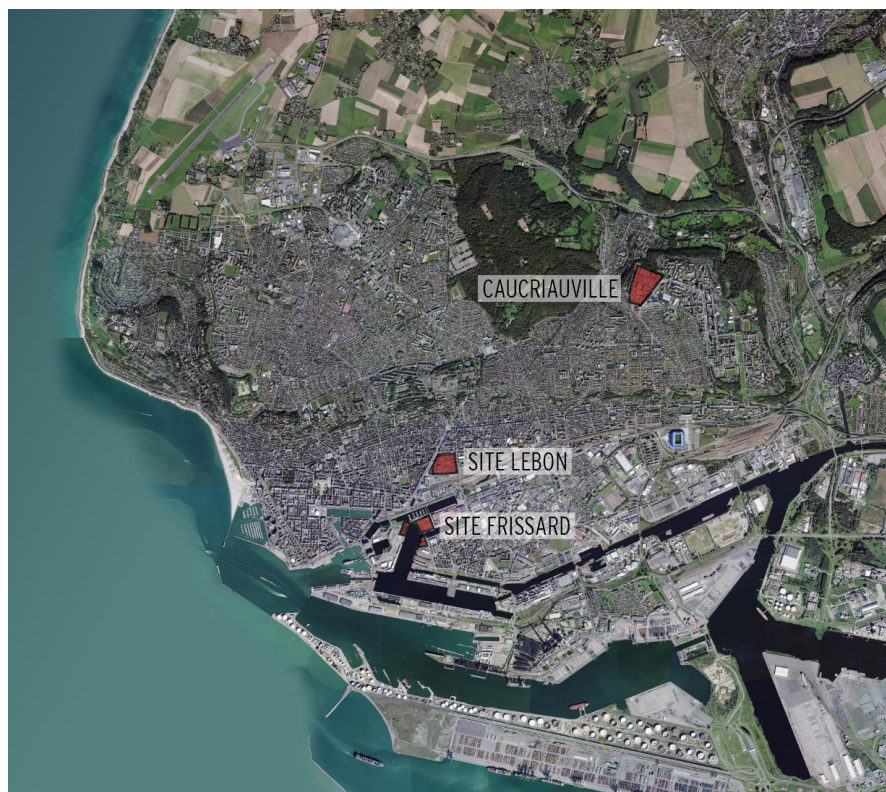
UN CAMPUS ANCRÉ DANS LE TERRITOIRE

Le campus Le Havre-Normandie

Avec 13 356 étudiants pour l'année 2019/2020, le campus Le Havre-Normandie est le 3^e campus normand en termes d'effectifs. Le nombre d'étudiants inscrits dans une formation d'enseignement supérieur n'a cessé de croître sur le territoire, notamment depuis 10 ans, passant de 9 500 étudiants en 2001 à plus de 13 000 aujourd'hui.

Ces étudiants évoluent au sein du centre-ville, principalement sur le site Lebon (~ 5 500 étudiants) et le site Frissard (~ 3 600 étudiants). Ces deux ensembles qui composent le campus, tel que défini dans le plan campus, représentent aujourd'hui 68 % des étudiants. Le reste des effectifs est dispersé dans l'agglomération, principalement au niveau des classes préparatoires ainsi qu'à Caucriauville qui accueille encore l'IUT et ses 1 500 étudiants.

Le campus accorde une forte place aux formations courtes et professionnalisantes qui regroupent la majeure partie de l'offre de formation et des effectifs étudiants. Cette spécialisation s'explique par l'histoire locale (création de l'IUT en 1967) et les débouchés économiques du bassin d'emploi havrais. Si les chiffres exacts ne sont pas connus, on estime qu'environ 70 % des effectifs totaux du campus sont engagés dans une formation courte (niveau licence maximum). En parallèle, l'offre de formation s'est développée au cours des dernières années via l'implantation de grandes écoles (INSA, Sciences-Po, ENSM) qui accueillent une part croissante d'étudiants.



13 356
étudiants

**Université
Le Havre Normandie**

8 018

BTS et CPGE

1 904

EMN

1 450

ENSM

495

IFSI

478

Sciences Po

445

IFEN

250

ESADHAR

123

INSA

Département Génie Civil

98

ISPN

95

3^e

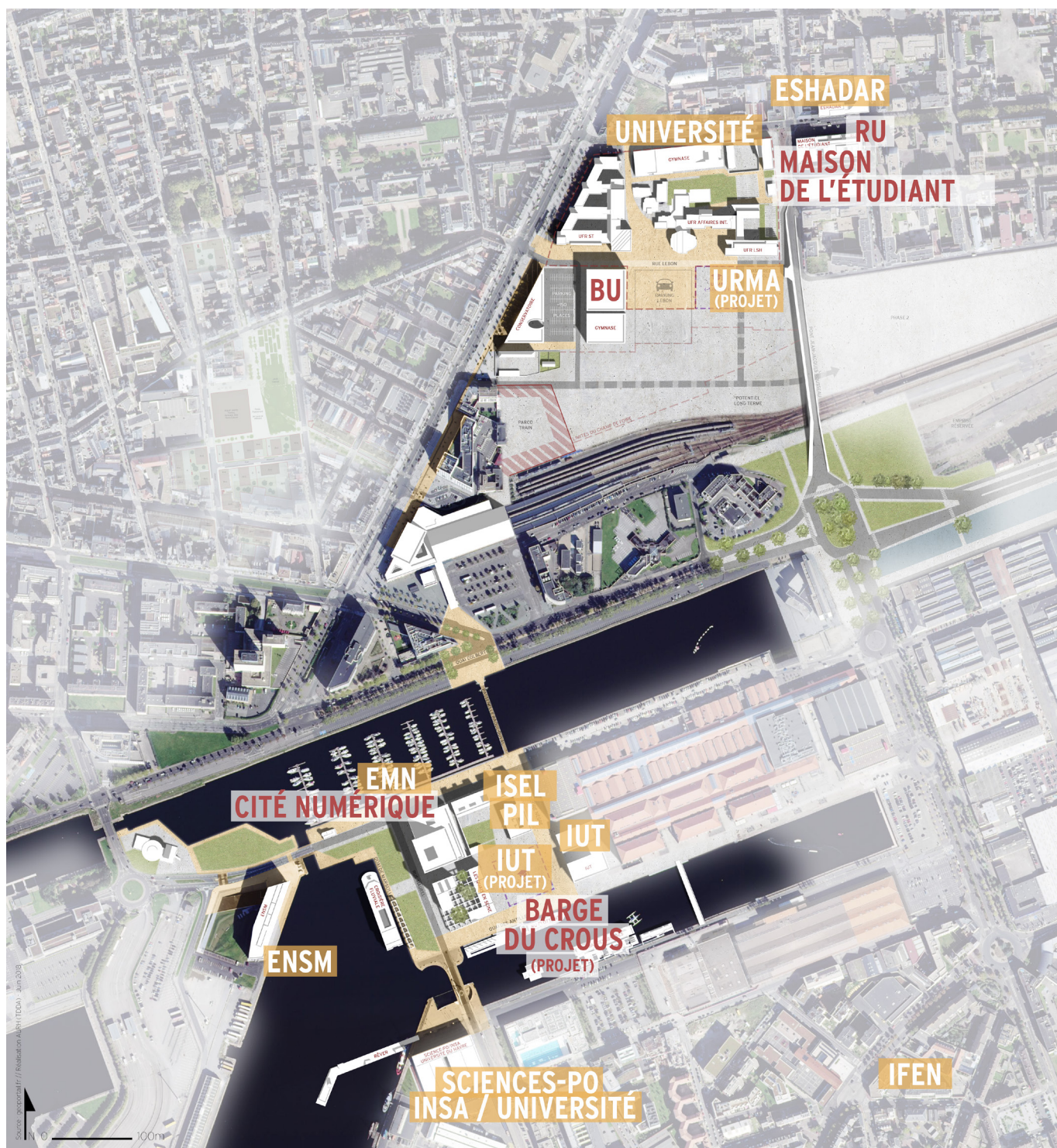
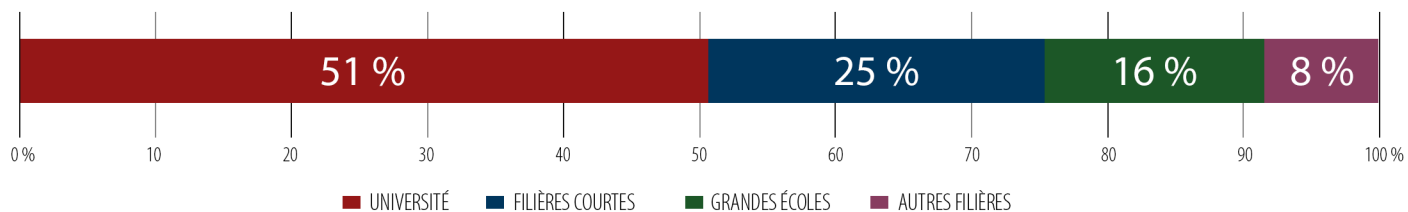
campus normand
(en termes d'effectifs)

+ 37 %

nombre d'étudiants
(entre 2001 et 2020)

+ 200
formations

RÉPARTITION DES EFFECTIFS AU SEIN DU CAMPUS LE HAVRE-NORMANDIE



Des débouchés orientés vers les grands secteurs de l'économie havraise

D'un point de vue global, les formations débouchent majoritairement vers les grands secteurs économiques du paysage havrais¹. Le campus forme en effet des étudiants dans les secteurs du support à l'entreprise, de l'industrie ou du transport et de la logistique.

Il forme également aux secteurs d'avenir identifiés dans le développement de la place havraise (maritime, tourisme et numérique), bien que les données ne permettent pas d'indiquer les effectifs précis.



21 formations
NUMÉRIQUE



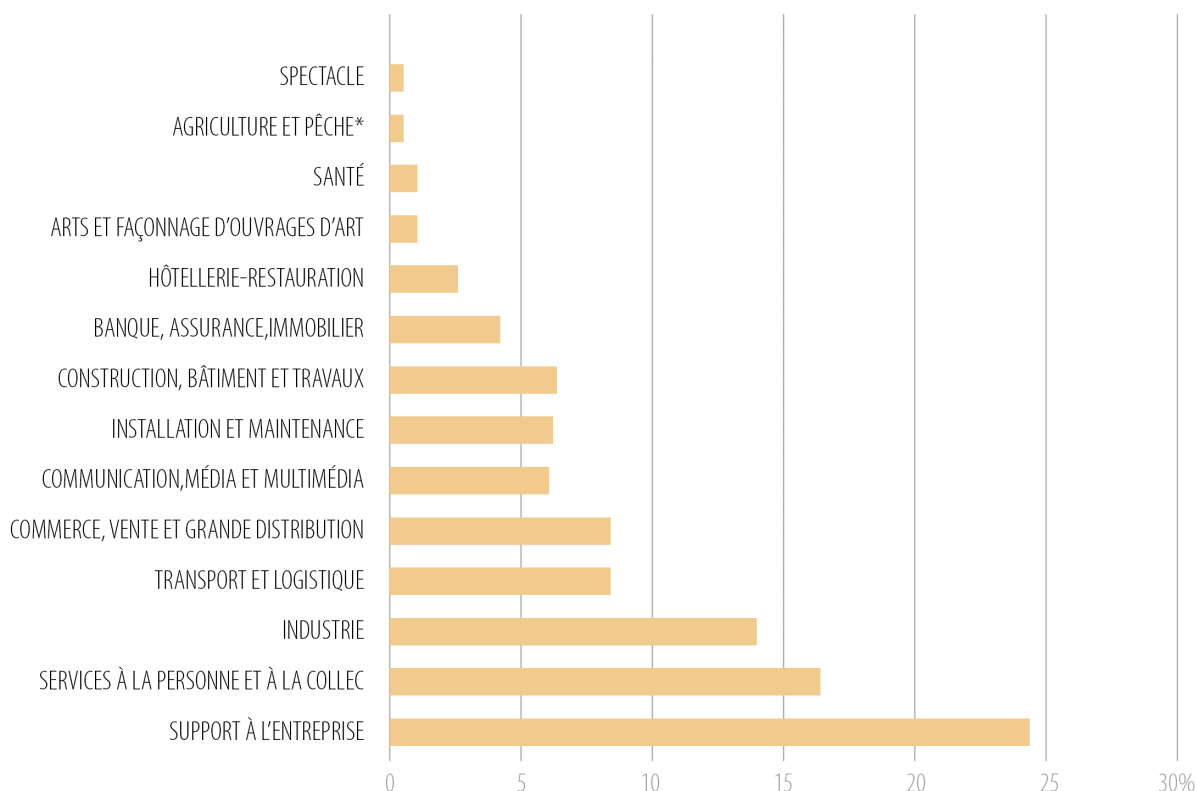
22 formations
TRANSPORT ET LOGISTIQUE



4 formations
TOURISME*

*Dont les 2 seuls master tourisme de toute la région Normandie

NOMBRE DE FORMATIONS RAPPORTÉES AUX DÉBOUCHÉS (CLASSIFICATION ROME)



PROFIL DES ETUDIANTS

Une mobilité estudiantine locale faible mais une ouverture importante à l'international

La mobilité des étudiants havrais reste faible. Parmi les effectifs du campus, plus de 70 % des étudiants ont obtenu leur baccalauréat en Seine-Maritime² et ils sont près de 40 % à habiter chez leurs parents. Cette faible mobilité s'explique en partie par le profil sociologique de la population de l'agglomération, légèrement plus modeste que la moyenne nationale, qui ne favorise pas la mobilité des jeunes pour réaliser leurs études.

Cette faible mobilité locale va paradoxalement de pair avec la très forte mobilité des étudiants étrangers qui sont accueillis en grand nombre au sein du campus. La majorité provient des effectifs de l'Université qui accueille près de 1 555 étudiants étrangers, soit

19,4 % de son effectif total ainsi que de l'EMN (32 % d'étudiants internationaux) et de Sciences-Po (60 % d'étudiants internationaux). Au total, le campus havrais accueille plus de 110 nationalités différentes. Cette représentation s'explique par une longue histoire de partenariats avec les différentes parties du monde qui n'est pas sans rappeler le caractère cosmopolite du port du Havre.

Le campus havrais est donc fortement dichotomique : il se compose à la fois d'étudiants issus du territoire très local et d'étudiants qui viennent de l'étranger. Cette caractéristique occulte les étudiants régionaux et nationaux qui ne représentent qu'une part minime des cohortes du campus.



Profil des étudiants

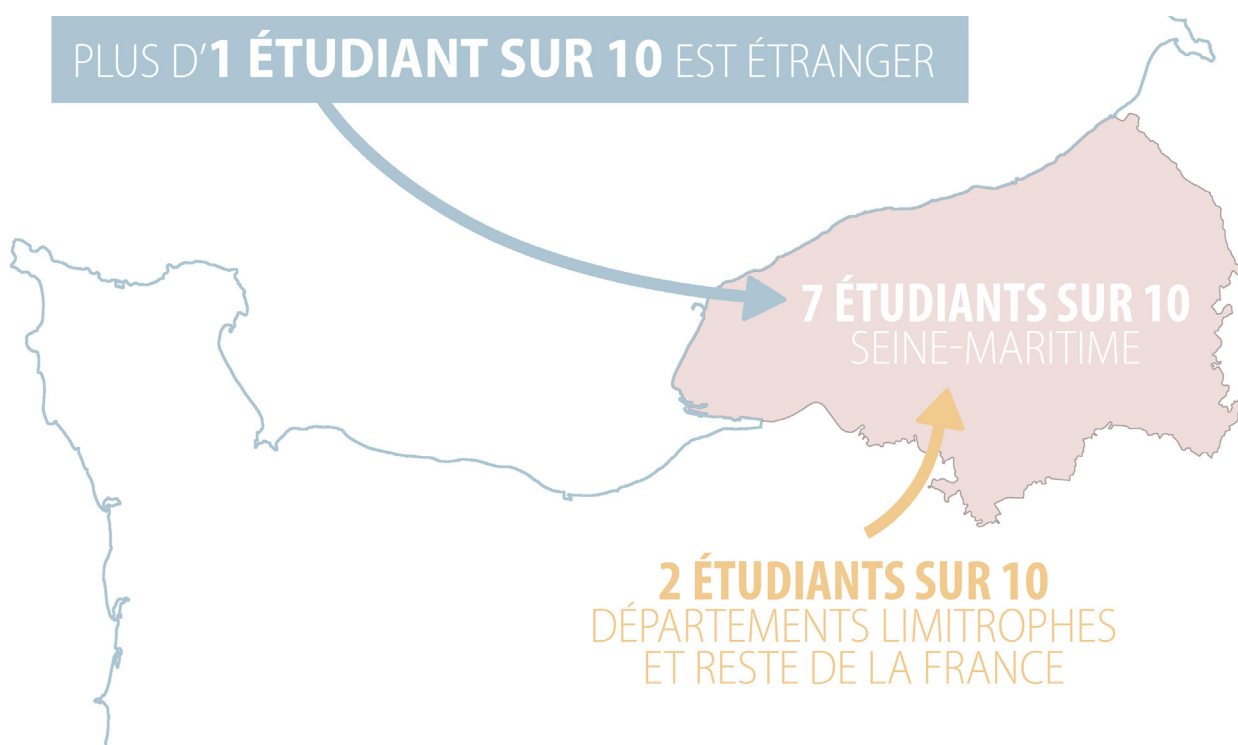
7 étudiants sur **10**
proviennent de Seine-Maritime

40 %
habitent chez leurs parents

+ 110
nationalités différentes

21 ans
point de bascule³

PLUS D'1 ÉTUDIANT SUR 10 EST ÉTRANGER



L'INSERTION DANS L'ÉCOSYSTÈME ECONOMIQUE HAVRAIS

Le déclassement des jeunes diplômés

Le taux de déclassement du bassin havrais est sensiblement plus élevé que celui des autres bassins d'emploi de la région. Ce dernier mesure la part des actifs diplômés de l'enseignement supérieur occupant un poste de travail ne correspondant pas à leur niveau d'études (recrutement d'un master en tant qu'employés ou d'ouvriers par exemple).

Au-delà du marché du travail contraint, trois facteurs peuvent expliquer ce taux :

- 】 un manque de mobilité ;
- 】 une inadéquation entre l'offre de formation de l'enseignement supérieur et les besoins du monde économique, liés au marché de l'emploi ;

】 une problématique d'attractivité économique globale qui peine à créer de nouvelles opportunités d'emploi, en particulier dans les secteurs à forte valeur ajoutée qui recrutent des personnes diplômées.

Si les causes exactes de ce phénomène restent à expliciter, ses conséquences sont d'ores et déjà visibles sur le territoire : les employés surqualifiés occupent des postes qui devraient l'être par des employés d'un niveau de diplôme inférieur, encourageant ces derniers à se tourner à leurs tours vers des postes de « déclassement ».

Des projets de recrutement nombreux mais difficiles à pourvoir

Il existe un paradoxe singulier au monde du recrutement : malgré un taux de chômage élevé, beaucoup de recrutements sont annoncés comme difficiles à réaliser. Sur l'agglomération havraise, et en dehors des métiers présentant un fort taux de saisonnalité, on peut observer deux grandes familles de métiers où les demandes d'embauches sont accompagnées de grandes difficultés pressenties dans le recrutement : les métiers du secteur paramédical³ et les métiers du secteur logistique⁴.

La formation de ces métiers est pourtant proposée au sein du campus Le Havre – Normandie. Il apparaît donc que le lien entre l'offre de formation locale et les débouchés professionnels du territoire ne suit pas une logique linéaire qui peut s'expliquer par les éléments suivants :

- 】 un manque d'information de la part des entreprises et/ou des étudiants vis-à-vis des besoins et des offres de recrutement ;

】 un manque d'attrait de l'agglomération havraise et donc des candidatures potentielles ;

】 une difficulté d'exercice qui n'attire pas suffisamment les jeunes diplômés (il apparaît en effet que ces métiers font partie des secteurs « en crise » où le manque de moyens financiers, de personnels, de temps est souvent décrié (professions paramédicales) ou bien le côté dur et pénible du travail demandé (professions de la logistique).

Il existe probablement d'autres raisons que celles avancées précédemment, mais aucune ne remet en cause l'offre de formation locale. Trouver un emploi relève davantage d'opportunités spécifiques (offres disponibles, fonctions proposées, situation personnelle et mobilité du candidat, etc.) que d'un parcours logique qui consisterait à travailler à l'endroit où l'on a fait ses études.



Salariés dans le bassin d'emploi

+ 80 000

~ 6 000
établissements

+ de 60 %
travaillent dans
le secteur des services

- de 20 %
travaillent dans
le secteur de l'industrie



Projets de recrutement

Près de **9 500**
en 2019

+ 10 %
entre 2018 et 2019

50 %
jugés difficile à pourvoir
+ 33 % par rapport à 2018

Sources chiffres clés : Pôle emploi Normandie –
« Enquête sur les besoins en main d'œuvre pour
l'année 2019 dans le bassin du Havre » – Avril 2019

Cette analyse a été menée avant la crise sanitaire de la Covid-19. Les effets de cette crise seront pris en compte dans les prochaines études.

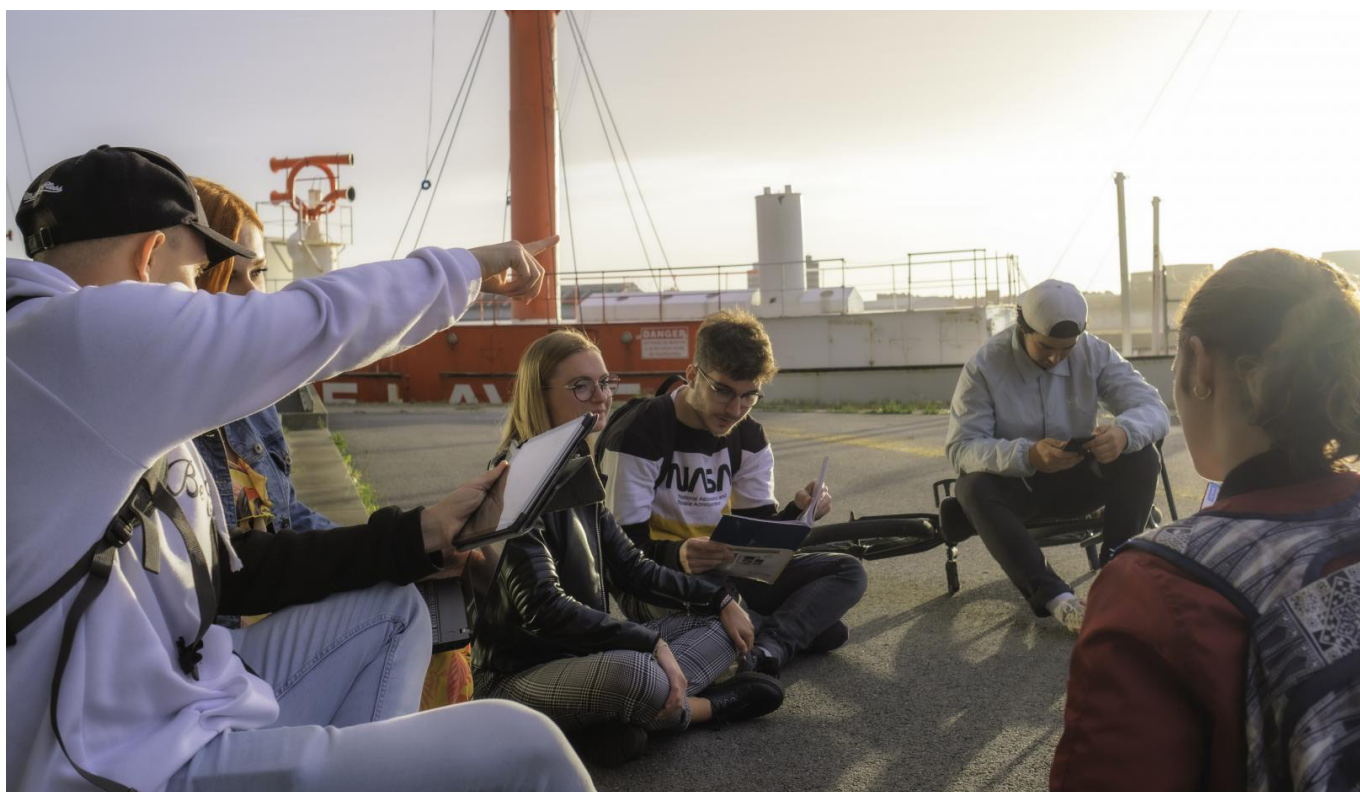
CONCLUSION

Avec plus de 13 300 étudiants, 1 université, 8 écoles, des laboratoires de recherches et quelques 200 formations, le campus Le Havre-Normandie est spécialisé vis-à-vis de son environnement local : près d'une formation sur deux est courte et professionnalisante dans des domaines d'activité de l'économie locale (support à l'entreprise, industrie, logistique, maritime, etc.). Cette offre ne doit pas éclipser la correcte représentation des grandes écoles, également tournées vers des débouchés locaux.

Pourtant, la transition du monde académique au monde professionnel est encore incertaine : l'insertion professionnelle n'est pas aisée, en particulier pour les jeunes. Si les offres d'emploi ne manquent pas, elles sont paradoxalement difficiles à pourvoir. Problématique d'attractivité territoriale, exercice difficile des métiers proposés... les raisons de ce décalage sont nombreuses.

Dans ces conditions, comment offrir aux étudiants l'envie de rester ? Comment garantir que l'offre de formation dispensée au sein du campus reste pertinente avec les enjeux du territoire ? Comment faciliter le recrutement des emplois en tension ?

Plus qu'une étude sur les données relatives à ces questionnements, il manque probablement un outil capable de mesurer de manière fine les données produites par le campus. C'est ainsi que s'est formalisée l'idée d'une toile des formations, outil de mise en relation du monde étudiant avec le monde professionnel. Intégrée dans une démarche globale smart campus, cette solution pourrait, à terme, offrir un service supplémentaire aux étudiants havrais tout en recueillant les informations cruciales pour la poursuite d'une politique étudiante et économique vertueuse.



©Le Havre Seine métropole

[1] Cette analyse des débouchés est rendue possible par le travail d'inventaire qui a été réalisé par l'équipe d'étudiants de Sciences-Po en 2019.

[2] Données Observ'agglo 2017 – Réseau FNAU // résultats cohérents avec une enquête menée par le master Urbanité et le master Urbain de Sciences-Po lors de l'étude campus 2017/2018.

[3] Le point de bascule correspond à l'âge où le total de jeunes non scolarisés est supérieur au total de jeunes scolarisés

[3] Infirmier-ère-s, cadres infirmier-ère-s, puériculteur-ice-s, aides-soignants

[4] Conducteur-ice-s routier-ère-s et grand-e-s routier-ère-s, conducteur-ice-s et livreur-euse-s sur courte distance.



[CC/TDDA - PA_95 - 03.2021 - Imprimerie.]

Édition et réalisation
AURH

Agence d'urbanisme
Le Havre - Estuaire de la Seine

4 quai Guillaume Le Testu
76063 Le Havre cedex

aurh@aurh.fr
aurh.fr
[02 35 42 17 88]

